

Sévelin, Montriond, St-Jacques	Apocalypse 21	15 et 22.4.2018
Martin Luther King - Les trois dimensions d'une vie accomplie		
Apocalypse 21 : 1-4+10-16		Luc 10 : 29-37

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Chers frères et sœurs en Christ,

Pour le message de ce jour, je me suis inspiré d'une prédication de Martin Luther King (1929-1968) — le pasteur afro-américain (on disait nègre à l'époque !) qui a lutté pour les droits civiques des noirs dans les années 60 aux Etats-Unis. Il a intitulé sa prédication : "Les trois dimensions d'une vie accomplie." *

Martin Luther King part de ce passage de l'Apocalypse qui décrit la Jérusalem céleste, la ville parfaite. Martin Luther King en fait une lecture symbolique, où cette ville parfaite représente le modèle, l'exemple pour mener une vie accomplie, pour construire une vie achevée.

La Jérusalem céleste est décrite comme un cube avec trois arêtes égales : "la longueur, la largeur et la hauteur étaient égales" (Ap 21:16). Pour construire une vie accomplie, il faut aussi développer notre personnalité dans ces trois dimensions.

A. Considérons d'abord la longueur de la vie. Cette première dimension, c'est la dimension égoïste de notre être. Oui, acceptons-le ! Il existe un intérêt personnel, sain et raisonnable à s'aimer soi-même. Cette dimension est nécessaire. On doit penser à soi-même, on doit avoir de la considération pour soi-même, pour exister, pour être un interlocuteur, pour être en relation.

S'aimer soi-même signifie s'accepter soi-même. Il y a tant de gens qui voudraient être quelqu'un d'autre. Mais Dieu a donné à chacun quelque chose de significatif et d'unique. A chacun de le trouver et de le mettre en valeur. Et nous pouvons prier : "Seigneur, aide-moi à m'accepter quotidiennement, aide-moi à accepter mes capacités." A chacun de découvrir sa vocation particulière et à exercer ses talents avec application.

Cela nous conduira à considérer la dignité de tout travail. Et Martin Luther King raconte que dans un magasin de chaussures, il avait vu un jeune homme qui cirait les chaussures avec tant d'application et de soin qu'il se disait : "Ce jeune homme est docteur en cirage de chaussure."

B. Maintenant, si on s'arrête là, si on reste bloqué à cette première dimension, on va rester dans l'égoïsme. Il faut aussi considérer la largeur de la vie, qui est le souci externe du bien-être des autres. Et personne n'a commencé à vivre, tant qu'il ne dépasse pas les frontières étroites de ses propres soucis jusqu'à englober ceux de l'humanité tout entière.

Pour nous faire comprendre cela, Jésus nous raconte l'histoire du bon Samaritain qui s'arrête auprès du blessé. Dans cette histoire, deux hommes passent sans s'arrêter. Pourquoi ? Ce que Martin Luther King pense, c'est qu'ils ne s'arrêtent pas parce qu'ils ont peur. Ils ont peur de ce qui va leur arriver s'ils s'arrêtent. "Que m'arrivera-t-il si je m'arrête et que j'aide cet homme ?"

Le Samaritain qui passe par là renverse la question, il se demande : "Qu'arrivera-t-il à cet homme si je ne m'arrête pas pour lui venir en aide ?" C'est toute la grandeur de cette deuxième dimension de se demander : "Qu'arrivera-t-il à cet homme ?" et non pas "Que m'arrivera-t-il ?"

Ce dont Dieu a besoin aujourd'hui, c'est d'hommes et de femmes qui se demandent : "Qu'arrivera-t-il à l'humanité si nous ne faisons rien ?" "Qu'arrivera-t-il à la planète si je ne fais rien?" "Qu'arrivera-t-

il à mon canton, à mon pays si je ne vote pas ?" Quelque part sur notre route, nous devons apprendre qu'il n'y a rien de plus grand que d'agir pour autrui !

C. Mais, ne nous arrêtons pas ici non plus. Vous savez, beaucoup de gens connaissent la vie dans sa longueur et dans sa largeur et s'arrêtent-là. Or pour nous accomplir, nous devons dépasser l'intérêt personnel, aller au-delà de l'humanité, en direction de Dieu ! Beaucoup de gens négligent cette troisième dimension, la hauteur.

Or, nous avons besoin de Dieu. Nous ne pouvons plus croire que l'ultime de notre vie est de devenir célèbre ou d'avoir de l'argent à la banque. Nous avons besoin d'un vrai Dieu, d'un Dieu en rapport avec notre existence, notre être. Or voici que notre Dieu s'est présenté à Moïse en disant JE SUIS. Il dit à Moïse — pour que cela soit clair — "fait savoir à mon peuple que mon prénom et mon nom sont identiques : « Je suis qui je suis ». "Et dans l'univers, Dieu est le seul capable de dire JE SUIS et de faire suivre cette déclaration d'un point. JE SUIS point.

Les philosophes et les théologiens ont donné toutes sortes de noms compliqués à Dieu. Mais nous n'avons pas besoin de tous ces termes qui sonnent bien. Nous avons à le connaître et le découvrir d'une autre façon, d'une façon personnelle. Un jour, vous devrez vous lever pour dire qui il est avec vos propres mots. - Les uns diront « Je le connais, il est le lys dans la vallée ». - Un autre « Il est la brillante étoile du matin. » - Un autre encore : « Il est l'ami pour celui qui n'en a pas. »

Vous trouverez votre propre formule personnelle. Et si vous croyez en Lui et L'adorez, cela changera votre vie. Vous sourirez lorsque d'autres seront en pleurs. C'est le pouvoir de Dieu.

Reprenons ces trois dimensions. Que faire pour accomplir votre vie ?

A. Sortez aujourd'hui. Aimez-vous vous-mêmes, ce qui implique un intérêt personnel raisonnable et sain. Il faut le faire. C'est la **longueur** de la vie.

B. Puis aimez votre prochain comme vous-mêmes. Il faut le faire. C'est la **largeur** de la vie.

C. Et je vais terminer après vous avoir rappelé le premier et le plus grand commandement : « Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force. » Je pense qu'un psychologue dirait « de toute ta personnalité ». Et lorsque vous le faites, vous avez atteint la **hauteur** de la vie.

Et lorsque vous liez ces trois dimensions, vous aurez une vie accomplie, vous pouvez marcher et ne jamais vous épuiser. Vous pouvez lever les yeux et discerner le chant des étoiles du matin. Avec ces trois éléments réunis dans votre existence, vous pourrez avancer inébranlables dans la vie.

Amen

* "Les trois dimensions d'une vie achevée" in Martin Luther King, Minuit, quelqu'un frappe à la porte, Genève, Labor et Fides, 2000, pp. 133-147.

Pour habiter cette prédication, j'ai repris et modifié les phrases de la traduction française de la prédication de Martin Luther King. Aussi ai-je décidé de ne pas mettre de guillemets pour différencier ses termes des miens. Il faut considérer que les idées sont celles de Martin Luther King et l'expression tantôt la mienne et tantôt la sienne.